AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 10-6-65 381169

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION D'ORLÉANS (Tél. 87-45-41)
(CHER, INDRE, LOIRET, LOIR-ET-CHER, NIÈVRE, YONNE)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 21, rue Eugène-Vignat - ORLÉANS
C. C. P. : ORLÉANS 4.604-25

ABONNEMENT ANNUEL
15 Francs

BULLETIN TECHNIQUE N° 57 JUIN 1965

LE MILDIOU DE L'OIGNON

Le Mildiou de l'oignon est une maladie fréquente sur les oignons mais on peut également l'observer sur les autres alliacées maraîchères, notamment sur l'ail, l'échalote et le poireau.

Cette maladie est dangereuse au cours des années humides où elle peut compromettre toute une récolte, surtout lorsque les premières attaques sont précoces.

EVOLUTION DE LA MALADIE -

Le Mildiou de l'oignon est dû à un champignon appelé "Peronospora Schleideni". Ses manifestations sont caractéristiques. On observe d'abord sur les feuilles des taches jaune pâle, ovales, de dimensions variables. Puis le centre de ces taches se dessèche rapidement et la marge se recouvre d'un léger feutrage violacé constitué par les organes de fructifications du champignon. Les feuilles ainsi attaquées fanent, s'affaissent sur le sol. La jeune végétation peut être contaminée au fur et à mesure de son apparition.

Les attaques du Mildiou passent souvent inaperçues au début de leur évolution. Ce n'est que lorsque des champignons secondaires, notamment le Stemphyllium Botryosum, recouvrent les feuilles malades d'un feutrage noir olivâtre très caractéristique que les producteurs commencent à s'inquiéter. Malheureusement à ce stade les attaques sont très graves et, si les conditions climatiques restent favorables, la maladie est pratiquement impossible à arrêter.

Le Mildiou de l'oignon passe l'hiver soit dans les bulbes, soit dans les débris de cultures attaquées l'année précédente. Au printemps, lorsque la température est supérieure à 3° et que des pluies abondantes assurent une forte humidité, les premières taches apparaissent. Ces taches sont à l'origine de foyers qui s'étendent progressivement et généralisent la maladie si les conditions climatiques restent favorables.

Le champignon peut évoluer entre 3 et 27° mais l'optimum se situe vers 11°. Une période sèche arrête le développement de la maladie qui reprend son activité lorsqu'une nouvelle période pluvieuse survient.

P./32

.../...

La durée d'incubation de la maladie, c'est-à-dire le temps qui s'écoule entre les pluies qui ont provoqué les contaminations et l'apparition des symptômes sur les feuilles, est de l'ordre de 11 à 15 jours.

METHODES DE LUTTE -

Les traitements dirigés contre le Mildiou de l'oignon sont préventifs. Ils doivent empêcher l'installation de la maladie dans les cultures. Le premier traitement doit donc se situer au plus tard à l'apparition des toutes premières taches qui sont, comme nous l'avons déjà dit, à l'origine des foyers puis de la généralisation de la maladie.

Il ne faut jamais oublier que, lorsque la maladie est fortement implantée, les traitements quels qu'ils soient sont inefficaces.

La cadence des traitements est variable suivant les conditions climatiques et le développement de la végétation. En période favorable à la maladie les applications doivent être renouvelées tous les 8 à 10 jours, surtout si les pluies sont abondantes et le développement de la végétation important.

Les feuilles cireuses des alliacées sont très difficiles à mouiller. La pulvérisation devra donc être particulièrement soignée. Les pulvérisateurs pneumatiques sont à préférer aux pulvérisateurs classiques. Il est nécessaire d'ajouter un mouillant à la bouillie.

Les produits à base de cuivre et les organo-cupriques sont efficaces contre le Mildiou de l'oignon. Les fongicides organiques de synthèse tels que le Manèbe, le Captane et le Thirame aux doses normales d'emploi donnent également des résultats satisfaisants.

Enfin le ramassage et la destruction par brûlage ou enfouissement profond des débris de cultures malades sont recommandés pour diminuer les risques de contamination au printemps.

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles,
G. RIBAULT.
B. PACQUETEAU.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,
G. BENAS.

Imprimé à la Station d'Orléans.   Le Directeur Gérant : L. BOUYX.